

# \_Le David

## LA SCULPTURE ET LA VIE PUBLIQUE

**C'est à Florence que la statuaire a acquis pour la première fois cette monumentalité qui lui confère un nouvel impact.**



Michel-Ange, David, 1501-1504, Marbre, H. 4 m., Florence, Accademia, Place de la Seigneurie (original jusqu'en 1873)



Michel-Ange, David, 1501-1504, détail de la main droite

### 1/ LE COMBAT DE DAVID ET GOLIATH : LES SOURCES

*David ceignit l'épée de Saül par-dessus ses habits, et voulut marcher, car il n'avait pas encore essayé. Mais il dit à Saül : Je ne puis pas marcher avec cette armure, je n'y suis pas accoutumé. Et il s'en débarrassa. Il prit en main son bâton, choisit dans le torrent cinq pierres polies, et les mit dans sa gibecière de berger et dans sa poche. Puis, sa fronde à la main, il s'avança contre le Philistin. Le Philistin s'approcha peu à peu de David, et l'homme qui portait son bouclier marchait devant lui. Le Philistin regarda, et lorsqu'il aperçut David, il le méprisa, ne voyant en lui qu'un enfant, blond et d'une belle figure. Le Philistin dit à David : Suis-je un chien, pour que tu viennes à moi avec des bâtons ? Et, après l'avoir maudit par ses dieux, il ajouta : Viens vers moi, et je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs.*

*David dit au Philistin : Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot ; et moi, je marche contre toi au nom de l'Éternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insultée. Aujourd'hui l'Éternel te livrera entre mes mains, je t'abattraï et je te couperai la tête ; aujourd'hui je donnerai les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre. Et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu.*

*Et toute cette multitude saura que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Éternel sauve. Car la victoire appartient à l'Éternel. Et il vous livre entre nos mains. Aussitôt que le Philistin se mit en mouvement pour marcher au-devant de David, David courut sur le champ de bataille à la rencontre du Philistin.*

*Il mit la main dans sa gibecière, y prit une pierre, et la lança avec sa fronde ; il frappa le Philistin au front, et la pierre s'enfonça dans le front du Philistin, qui tomba le visage contre terre.*

*Ainsi, avec une fronde et une pierre, David fut plus fort que le Philistin ; il le terrassa et lui ôta la vie, sans avoir d'épée à la main.*

**La Bible, Premier Livre de Samuel, chapitre 17.**



Donatello, David, vers 1440, bronze, H. 158 cm., Florence  
Musée du Bargello

## 2/ LA TRADITION ICONOGRAPHIQUE

La tradition des statues représentant David à Florence incite **Michel-Ange** à une rivalité avec **Donatello** et **Verrochio**. Pour les artistes, c'est l'occasion de se confronter à l'idéal antique du nu masculin. À la Renaissance, David a l'aspect du jeune pasteur imberbe, vainqueur de Goliath. Armé d'une fronde, il est en général vêtu simplement, ou bien il est nu ou à moitié nu. Le cadavre du géant peut figurer à ses côtés. David tient sa tête ou elle repose à ses pieds. Le David de **Donatello** est jeune, gracieux, détendu. Nu comme un héros antique, il est triomphant et se tient au dessus de la tête de sa victime. **Michel-Ange** a préféré le représenter méditant l'action, statique et immobile mais tout en tension. Il devient ainsi le symbole de la détermination plus que du triomphe.

## 3/ LE POUVOIR DE LA STATUAIRE PUBLIQUE

La splendeur d'une ville étant le signe d'un bon gouvernement, la sculpture étant considérée depuis toujours comme un moyen de visualisation, elle manifeste la richesse et la productivité ainsi que le potentiel technique et artistique de la communauté. Le *David* de **Michel-Ange**, par son sujet, son emplacement et sa taille est donc éminemment politique.



Andrea Verrochio, David, 1472-1475, bronze,  
H. 126 cm., Florence, Musée du Bargello

### Le choix de l'emplacement

Initialement prévu pour la tribune du *Duomo*, la taille du colosse ne permet pas de hisser la sculpture à l'emplacement initialement prévu. On sait par contre qu'une fois le *David* de **Michel-Ange** sculpté, **Vinci**, membre du jury chargé de déterminer l'endroit de Florence où placer la statue, opte pour la **Loggia dei Lanzi**, un choix qui permettait à l'œuvre d'être abritée. Michel-Ange préfère le palais de la Seigneurie.

### La place de la Seigneurie

Cœur politique de la cité florentine, cette place est aussi une galerie de sculptures dont la connotation politique et idéologique s'est enrichie parfois après leur exécution. Conçues non comme un ensemble homogène mais complétées au gré des donations pour former peu à peu un cycle, les différentes phases de ce programme décoratif allaient constituer un exemple très remarqué de la mise en œuvre de la sculpture à des fins stratégiques. En **1504**, cet énorme bloc de marbre de 4 mètres de haut est installé devant la façade principale du **Palazzo Vecchio**, siège du gouvernement, le mois où **Florence** lance une campagne militaire contre **Pise**.

### Michel-Ange, le David et Florence

Pour **Vasari**, la sculpture a une importance artistique, c'est « *la plus célèbre en vérité toutes les statues anciennes ou modernes, grecques ou romaines* » mais aussi politique par son sujet, David « *avait défendu son peuple et gouverné avec justice* » et que « *les gens au pouvoir devraient de même défendre la cité et la gouverner dans la justice* ».

### Michel-Ange et David : une identification

Michel-Ange a inscrit au bas d'un dessin préparatoire à sa sculpture du David : « *David avec la fronde et moi avec l'arc* » ; l'arc étant l'outil du sculpteur. Comme **Michel-Ange**, David est un poète. Et surtout tous deux atteignent la gloire grâce à la pierre.



Giuseppe Zocchi, Place de la Seigneurie, XVIIIe siècle, Huile sur toile.



1. Cellini, *Persée et Méduse*, 1545-1554



2. Jean de Bologne, *L'Enlèvement des Sabines*, 1579-1583



3. Donatello, *Judith et Holopherne*, 1446-1460



3. Ammannati, *La fontaine de Neptune*, 1563



5. Le Bernin, *David*, 1623-1624, marbre, H. 1,70 m., Galerie Borghese

#### 4/ UN MUSÉE À CIEL OUVERT

Les monuments publics illustrent la transformation de la ville du forum bourgeois en un instrument de propagande au service des princes à la Renaissance. Placées aux points névralgiques de la vie urbaine et glorifiant la bienfaisance exercée par le souverain, les œuvres plastiques mettent en lumière l'ambition illimitée et l'omniprésence du prince. Durant le XV<sup>e</sup> siècle, Florence voit s'ériger un grand nombre d'œuvres symbolisant les responsabilités civiques et les vertus républicaines ou, avec l'accès au pouvoir des **Médicis**, montrant le rejet officiel et ostensible par la famille de toute velléité tyrannique.

##### La loggia dei Lazzi

1. Cellini, *Persée et Méduse*, bronze, 1545-1554. Une commande de **Cosme 1<sup>er</sup>** alors que Cellini servait alors le roi de France.

2. Jean de Bologne, *L'Enlèvement des Sabines*, marbre, 1579-1583.

Bandinelli, *Hercule malmène Cacus*, 1533-1534. Une commande du duc **Alexandre de Médicis**.

##### Place de la Seigneurie

Jean de Bologne, *Statue équestre de Cosme 1er*, bronze, 1594. Commandée par **Ferdinand**, fils de Cosme, à la mémoire de son père.

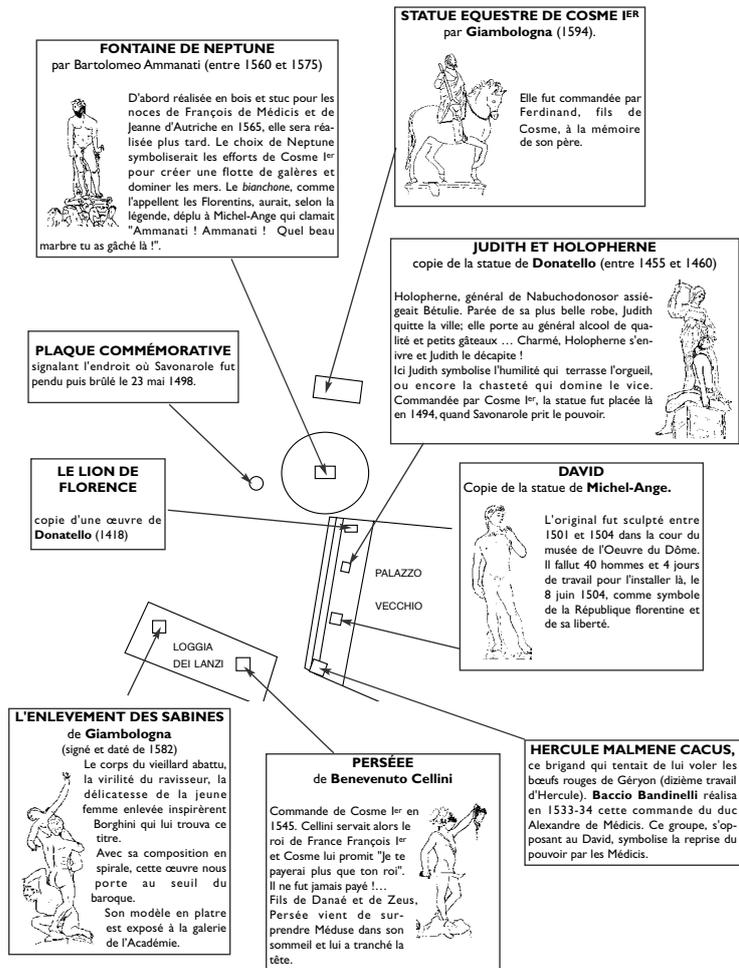
3. Donatello, *Judith et Holopherne*, bronze, 1446-1460. Donatello réalise pour **Cosme** ou **Pierre de Médicis** un bronze représentant Judith et Holopherne, vers les années 1455-1460. Elle porte deux inscriptions. La première inscription semble indiquer que Judith représente les vertus citoyennes, dont l'humilité : « *les royaumes chutent par le luxe, les villes s'élèvent par la vertu ; voyez le cou de l'orgueil tranché par l'humilité* ». La deuxième inscription glorifie les vertus civiques et la victoire de Pierre sur une conspiration : « *Pierre, fils de Cosme de Médicis, dédie la statue de cette femme à la liberté et au courage que donne à la République l'esprit d'invisible résolution de ses citoyens.* » Judith est d'abord une figure de l'humilité, alors qu'Holopherne est clairement associé à la luxure. Toutefois, la scène où Judith tue Holopherne est aussi utilisée comme une allégorie de la victoire de la tempérance sur la débauche sexuelle ou l'ivresse. Judith symbolise aussi la cité-Etat de Florence, vainqueur de ses adversaires en toute circonstance. La statue a connu plusieurs emplacements au gré des changements politiques. Elle se trouvait peut-être dans la cour ou le jardin du palais de la **Via Larga**. À Florence, la chute et l'exil des **Médicis** en **1494** conduisent à une reconversion de la statue *Judith et Holopherne* de **Donatello**. Elle devient le symbole exclusif de la République triomphante sur les tyrans Médicis. Elle est alors déplacée du palais familial au **Palazzo Vecchio**. Pourtant, la figure de Judith commence à déplaire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. L'héroïne biblique évoque quand même un dangereux renversement des valeurs : une femme domine un homme et le tue. Une commission réunie par la République pour choisir le futur emplacement du *David* sculpté par le jeune **Michel-Ange** approuve le déplacement de la *Judith* de **Donatello** vers un lieu moins visible, moins public.

4. Ammannati, *La fontaine de Neptune*, marbre, 1563. Réalisée pour les noces de **François de Médicis** et de **Jeanne d'Autriche**. Elle symbolise les efforts de **Cosme 1<sup>er</sup>** pour créer une flotte.

#### 5/ LA POSTERITÉ

Alors que les artistes de la Renaissance ont représenté David méditatif, orgueilleux d'avoir mené son action à terme, **Le Bernin (5)** représente le moment du combat à son paroxysme, le moment où il lance la pierre qui va tuer le géant. Il montre l'effort dans ses moindres détails dans une pose sinueuse et plastique caractéristique du baroque.

**UN MUSÉE À CIEL OUVERT**



Texte : René CUBAYNES - Conception et réalisation : Michèle GOZARD - Edition nov. 94